

SIMULATION EN ACTION

Par le Professeur Bruno Debien,
Emergensim



QUAND JE VENTILE, JE NE PARLE PAS !

Leader ou opérateur, faut-il vraiment choisir ? Une leçon inédite en simulation révèle l'impact des distractions sur la performance. Une histoire racontée par le Professeur Bruno Debien.

LEADER, ET ALORS ?

Lors de ma formation au Diplôme Universitaire (DU) de simulation, une étape a particulièrement marqué mon parcours. Lors d'un scénario simulé de toxicité des anesthésiques locaux au bloc opératoire, j'ai pris le rôle de leader. Comme à mon habitude à l'époque, je me suis installé à la tête du patient, une position souvent considérée comme stratégique pour diriger. J'ai commencé à ventiler manuellement avec un ballon d'anesthésie tout en donnant des instructions à mon

équipe composé d'un infirmier anesthésiste et d'un infirmier de bloc. Lors du débriefing, deux constatations s'imposent en visionnant la vidéo : lorsque je parle, je ne ventile pas, et lorsque je ventile, je ne parle pas. Voilà plus de quinze ans que j'effectuais quotidiennement ce geste technique !

*Apprendre
de ses erreurs
en simulation !*

La simulation m'a révélé mes limites. En tant que leader, jongler entre une tâche technique et la coordination de l'équipe s'est avéré bien plus difficile que prévu.

LEÇONS À TIRER

- Se positionner à la tête du patient n'est pas toujours la meilleure option pour un leader. Cette posture incite à réaliser des gestes techniques au détriment de la vision globale de la situation.
- Si cette position est inévitable, il est essentiel de reconnaître que notre performance sera altérée et d'adapter son comportement en conséquence (transmettre le leadership ou au moins la surveillance de la situation à un aide).
- Enfin, nos cerveaux fonctionnent majoritairement en mode séquentiel. Même des gestes que l'on croit automatiques peuvent souffrir d'une baisse de qualité en cas de travail multitâches.

CONCLUSION

Quand on est leader, il vaut mieux éviter d'effectuer des gestes techniques ou déléguer temporairement le leadership le temps de leur réalisation. La surveillance par les autres membres de l'équipe peut aussi prévenir la dégradation de cette performance. ■



PORTRAIT PR BRUNO DEBIEN



Professeur en anesthésie-réanimation et médecine d'urgence, le Professeur Bruno Debien dirige Emergensim depuis sa création. Il est aussi formateur en simulation, instructeur ATLS et poursuit des activités de recherches dans le domaine « émotion-cognition ». Ancien militaire, il a réalisé de nombreuses évacuations aériennes, et des missions extérieures (Albanie, Afghanistan). Emergensim forme à la prise en compte du facteur humain dans les soins à travers des formations en simulation (simulation pleine échelle ou ateliers de simulation procédurale) et des formations Official AHRQ TeamSTEPS®.